Table des matières

Sortir de là (album Sortir de là) 2
Artificielle (album Sortir de là) 3
Jeu de vie (album Sortir de là) 4
Drôle de planète (album Sortir de là) 5
De la Côte de Beaupré (album Sortir de là) 6
La dame blanche (album Sortir de là) 7
Les humains (album Sortir de là) 8
Des mots importants (album Sortir de là) 8
Le temps des discours (album Sortir de là) 9
Rêves d'homme (album Kwey) 10
La vallée des rois (album Kwey) 11
L'étranger (album Kwey) 12
Prédateur (album Kwey) 13
Seul (album Kwey) 14
Femmes (album Kwey) 15
À fleur de peau (album Kwey) 16
Cendrillon Sophie (album Kwey) 17
Poly-Blues (album Kwey) 18
Fais de ton mieux (album Kwey) 19
Bonjour vous (album éponyme remix) 20
Ma première chanson d'amour (album éponyme, remix) 21
La Bergeronne (album éponyme, remix) 22
Au large (album éponyme, remix) 23
La gigue à Marin (album éponyme, remix) 24
Pelleter de la boucane (album éponyme, remix) 25
Le voyageur (album éponyme, remix) 26
Un bizou dans le cou (album éponyme, remix) 27
Le fil d'Ariane (album éponyme, remix) 28
En français (album éponyme, remix) 29

Sortir de là (album Sortir de là)

Maintenant derrière comme par magie
Ce mur qui m'avait retenu
Toutes ces barrières de ma vie
Je peux regarder par-dessus
Le temps m'éloigne des batailles
Des faux sourires et des blessures
Je n'ai plus peur des épouvantails
Et de toute cette magistrature
Je le jure

Sortir du bois
Comme le faucon qui plane
Au-dessus de sa proie
Allez vers la montagne
Les sommets et l'air froid... Haut

Maintenant derrière comme par magie
Plus je m'éloigne il s'atténue
Voir la clairière je suis en vie
Et me laisser planer par-dessus

Chercher les courants ascendants
Pour m'échapper pour m'en aller
Des conventions des guet-apens
Briser ces fers et m'envoler… Haut très haut!

Sortir du bois
Comme le faucon qui plane
Au-dessus de sa proie
Comme cet oiseau qui flâne
Au-dessus de ces bois

Sortir du lit
En laissant les problèmes
Aux cauchemars de la nuit
Se délivrer des chaînes
Les laisser sous le lit
Sortir de là

La liberté n'a pas de prix
Ni paix ni guerre ni retenue
Elle reste là sans compromis
Sans peut-être ou sous-entendu
Juste au-dessus

Sortir du bois
Comme ce faucon qui plane
Au-dessus de sa proie
Comme cet oiseau qui flâne
Juste en haut de ses draps

Sortir de là
Pis tu t'en vas
Partir au loin
Vers ton destin
Sortir du lit
Rester en vie
Sortir d'ici
Refaire sa vie sortir par là

Planer dessus comme le faucon
Aux grands yeux ronds
Qui tourne en rond
Briser les fers
Autour des serres
SORTIR DE LÀ

Artificielle (album Sortir de là)

Artificielle mal aux ailes
Ben écœurée de mentir
De faire semblant d'être celle
Que rien ne peut faire souffrir
Donne une image virtuelle
De ses fantasmes de vie
Voyage dans son logiciel
Sur une toile obscurcie
Disparue dans la rue inconnue dispersée
Presque oubliée maquillée bien cachée

À force de se cacher
Derrière un simulacre
D'engourdir le passé
On oubliera sa face
Artificielle mal aux ailes
Difficile de s'en sortir
Rester loin de la lumière

Car trop peur de se trahir
Disparue dans la rue
Inconnue dispersée
Presque oubliée
Maquillée bien cachée

La vérité s'acharne
Même si on la retient
Tranchante comme une lame
Elle sépare les destins
Ça lui fait mal de se taire
Avec ses éclats de rire
Désirer l'amnésie
Tomber loin dans le vide
Rester seule l'aphasie
Sans attente et perdue
Dans le noir
Oubliée

Jeu de vie (album Sortir de là)

Jeu de vie mauvais sort
Il fait sombre dehors
Et tu manigances
Agité tourmenté
Angoissé de changer
Et tu cherches à comprendre
Où est la route
Où est la voie
Où est la route droite

Jean-Baptiste Tremblay Cunningham
A quitté le village qui l'avait vu grandir
Il n'a pas pris beaucoup de bagages
Juste de quoi pour manger et dormir

S'en aller loin de cette démence
Laissé ce labyrinthe
Il avait pris la transe…canadienne

Rouler toute la nuit
Rester bien éveillé
En cherchant à comprendre
Cette lente bataille
Qui laboure son âme
Lui déchire la plèvre
Rouler la route
Rouler la voie
Rouler la route droite

Né d'une mère en douleur
Et d'une femme en chaleur
Cloné sans problème
Il voulait juste connaître
Quelle était son histoire
Quelle était son empreinte
Qui était donc celui qui avait joué au Prométhée
Joué au Titans

Jeu de vie
Jeu de morts
Y a des ombres dehors
Qu'est-ce que tu manigances
Jeu de vie
Jeu de morts
Il fait sombre dehors
Et tu souffres en silence
Où est la route
Où est la voie
Où est la route droite

Sa famille homoparentale
Le cherchait ne l'a pas vu partir
Avait juste un peu de bagages
Juste de quoi pour manger et dormir
Disparu
Retrouver son essence
Retrouver ses racines
Retrouver le silence

Drôle de planète (album Sortir de là)

C'est une drôle une étrange de planète la Terre.
Puis y a du bien drôle de monde qui vit dessus
À chaque jour
On y fait la fête
À force de mourir
On s'habitue

C'est une drôle une bruyante de planète la Terre
Puis y a du bien drôle de monde qui vit dessus
À tous les jours
Y a des enfants qui naissent
À force de vivre
On ne s'ennuie plus

Mais si tu cherches dans ta vie
Si tu fouilles les jours
Cherche l'ami
Trouve l'amour

C'est une drôle étonnante de planète la Terre
Puis y va bien falloir que tu t'habitues que tu t'habitues que tu t'habitues
Même si tu as
Une drôle de tête
Icitte y a toute sorte de monde
On te remarquera plus

Et si tu cherches dans ta vie
Si tu fouilles les jours
Cherche l'ami
Trouve l'amour
Une drôle de planète la Terre de planète planète
C'est une drôle de planète la Terre.

De la Côte de Beaupré (album Sortir de là)

De la Côte-de-Beaupré
Au plateau Mont-Royal
On est tous pareils
Le hockey les partys
Les médias le travail
La pluie qui ruisselle
Dans ma rue le matin
Quand je pars travailler
J'arrive de St-Joachim
Toi tu prends le métro Laurier

Chez nous c'est en face de l'Île d'Orléans
On devrait se voir plus souvent
Visiter nos villages citadins et paysans
Ouvrir un passage pour que rêvent nos enfants

Un café vendredi
Regarde le sablier
Musique aux oreilles
De Val-d'Or Abitibi
À Chandler et Percé
Il fera soleil
Dans mes yeux ce matin
Du Château jusqu'à Beaupré
Toi c'est sur ton chemin
L'océan le rocher

Chez nous c'est en face de l'Île d'Orléans
On devrait se parler plus souvent
Dévoiler nos rêves
Et notre chagrin
Plaider notre terre
Et notre destin
Entendre Senneterre jusqu'à l'Ange-Gardien

Sur la Côte-de-Beaupré
À part quelques clochers
Il y a les cris des corneilles
D'un pays éloigné
Sont venues jacasser
Jusqu'à mes oreilles
Des mots et des liens
Pour nous rapprocher
Dans mon quotidien
Je vous entendais jaser

Chez nous c'est en face de l'Île d'Orléans
Entre de grandes eaux vives et le Cap Tourmente
C'est dans ce creuset que s'est coulée mon enfance

La dame blanche (album Sortir de là)

Une forme aux yeux bleus
Forme qui bouge
En robe blanche
Est revenue
Le cœur en feu
Pleurer crier
À fendre l'âme
Gabrielle revient chercher son fiancé
Pleurer les nuits sans lune
Chercher son homme
Depuis l'été mille sept cent cinquante-neuf
Qu'elle devait l'épouser
Mais plus personne
Car il était parti défendre l'entrée du pays
Par la rivière
Mais il est resté au bord de la Montmorency
Bercé par la marée
Parfumé coloré
D'ambre gris cramoisi
Juste ici

Des formes bleues
Des formes rouges
Flottent étranges
Sont revenues
Hanter les lieux
Mais dans ce lieu
Une dame blanche

Elle était venue trouver son bien-aimé
Tôt un matin de brume
Belle Bretonne
Revêtue de sa belle robe immaculée
Et prête à convoler
Mais plus personne
C'est en courant qu'elle a perdu le pied
La pauvre étourdie
Et tomba dans la rivière haut

Et dans sa chute
S'est envolé comme par magie
Son voile de mariée
Est allé s'accrocher
Sur un mur près d'ici
Tout en haut
Coule l'eau
Tout en haut
Coule l'eau
Oh! Oh!
Des ombres bleues
Ombres qui bougent
Qui chantent et dansent
Sont revenues
Hanter les lieux
Ces dames blanches
Des formes bleues
Femmes aux yeux rouges
Qui chantent et dansent
Sont revenues
Hanter les lieux
Ces dames blanches
Encore la guerre
Plus c'est pareil
Le moins ça change
Sont devenues veuves de guerre
Ces dames blanches

Les humains (album Sortir de là)

Quand les humains ne parlent plus que de l'heure
L'ambition prend le dessus
Là où est ton trésor
Se trouve aussi ton cœur
C'est du sable ou de l'or
Ça dépendra de l'heure

Qu'est-ce qui veille
Tout au fond de l'humain
C'est du sable ou de l'or
Ça vient de l'intérieur

Et tous ces gens qui recherchent le bonheur
Tous en quête du paradis
Pourtant
Là où est ton trésor
Se trouve aussi ton cœur
C'est du sable ou de l'or
Ça vient de l'intérieur

C'est pareil
Partout pareil
C'est du sable ou de l'or
Ça dépendra de l'heure

L'absence est froide
Jusqu'à brûler les os
Pour les enfants laissés seuls avec eux-mêmes
Et tous ces silences qui parlent dans le dos
Blessent tout autant que dire de faux je t'aime
Quand la passion prend le dessus
On oublie souvent l'essentiel
Quand la passion prend le dessus
Après on regarde vers le ciel

Des mots importants (album Sortir de là)

Surprise, délicieusement belle
À mots couverts
Trop importants pour les dire
Nommer l'importance
Garder la distance
Ne pas dire les choses de travers
Fragile dangereusement frêle
Dans ce désert
Où les poèmes se dessinent
Des mots c'est important
Des mots c'est pesant
Attention le mensonge est cruel
Les amours, la vie, la mort et la misère
Même retenues
Nous parlent toujours pareil

Sorti de l'ordinaire, l'imaginaire arrive
En venant de ses yeux
M'attraper, m'envahir, me remplir, distinguer, mes délires
Sorti pour prendre l'air loin de phrases incisives
Marcher en solitaire
M'éloigner des vertiges
Reprenant mes esprits
Gardant le souvenir
De ces repères faciles
Vestiges de mes années
Des images fragiles
Qui semblent ensoleillées
Au-delà des mots qui sommeillent

Le temps des discours (album Sortir de là)

Le temps des discours
N'est pas encore terminé
Que maintenant il devient souvenir
Le temps suit son cours
À présent laisse passer
Le courant qui va devenir

Hier c'est déjà fini
La p’tite école, une prière un sursis
Et puis l'adolescence
Les rêves, l'anarchie
Tu étais déjà
Romancière, menuisier ou veilleur de nuit
Tes parents étaient là ou encore tes amis
Ton professeur aussi

Le temps des discours
N'est pas encore terminé
Que maintenant il devient souvenir
Le temps suit son cours
À présent laisse passer
Le courant qui va devenir

Et les pages ont tourné
Pleines de sons de mots de nos idées
Qu'est devenu ce temps qui venait de commencer
Et passe la vie, ces moments qu'on ne peut retenir
Bientôt déjà demain
Et moi je dois partir
À présent l'avenir

Le temps des discours
N'est pas encore terminé
Que maintenant il devient souvenir
Le temps suit son cours
À présent laisse passer
Le courant qui va devenir

Le temps des discours
Le temps suit son cours
Le temps des discours
Le temps suit son cours
Le temps

Rêves d’homme (album Kwey)

Parlez nos pères parlez
Dites combien vous nous aimez
Comment vous étiez passionnés
Avant d’être les prisonniers
De l'image qu’on vous a donnée
De naissance ou de société

Parlez de vos rêves d’hommes
Avant qu’ils ne partent, avant qu’ils ne meurent

Parfois vous avez l’air de despotes
Mais sous la glace du visage
Vous craignez la rigueur de l’orage
Si l’amour vient et vous emporte
Avez l’allure mais pas la force
Avec des bras on ne cache pas l’âme

Parlez de vos rêves d’hommes
Avant qu’ils ne partent, avant qu’ils ne meurent

Pleurez nos pères pleurez pleurez
Laissez l'orgueil et les chimères
Laissez la guerre et les conquêtes
Soulager vos douleurs d’amour
Qui sont si dures à exprimer
Impitoyables malgré la bravoure

Pleurez sur vos rêves d’hommes
Avant que l'orgueil ne les embarrasse

Les grandes émotions vous étouffent
Quand c’est vos enfants qu’on bafoue
Ceux-là qui aiment ceux-là qui souffrent
Vous avez le cœur pour aimer
Mais n’avez pas les larmes habituées
Et malgré vous la gorge se noue

Aimez de vos cœurs d’hommes
Malgré les regards malgré votre angoisse

Parlez nos pères parlez
Pleurez nos pères pleurez
Aimez nos pères aimez

La vallée des rois (album Kwey)

Perdu désorienté
Mes pas lèvent le brouillard
C'était une drôle de journée
Il est déjà trop tard

Le cœur au poing
Marchant comme un aveugle
Je descends
Vers le tombeau des rois
Un masque d'or
Dessus ma face absente
Et des fleurs en guise de prunelles
Bourreau taciturne
Tient mes doigts
Lampes gonflées de vin et de sang

À peine né lié par les chevilles
Presse le fil et viennent les pas nus
Les frissons de ma chair trahissent mes mystères
Comme le vent qui se prend d'arbre en arbre
L'ombre de l'amour me maquille
À petits traits précis

Atteint d'une maladie mortelle
Comme la chaleur du feu si beau
La vie m'attire le feu l'appelle
Affaibli de désir et de fièvre
Une transe à saveur de miel
La mort m'attire la vie l'appelle

Vers mon destin
Juste et dernier asile
Nécropole de la vallée des rois
Un masque d'or
Dessus ma face absente
Et ces fleurs en guise de prunelles
Chaos taciturne
Et ce froid qui vient me glacer les os et le sang

Le cœur au poing
Le cœur au poing
Le cœur au poing

L’étranger (album Kwey)

Gieh nsuch-dahnun im-ahp-kineh-wehwin-naan
Gieh nimee-yaay-the-naan in-cheem-naan
Mook mm-steogah-sheyou eenooch maach-wehouch
nim-stoogim-naanch
Geih nim-stah meyaayten eenou eh dah yaan

Il est arrivé du Nord du Nord
Du fin fond de l'Abitibi
En faisant du pouce jusqu'ici
Pour se distraire
S'était rempli d’un peu d'eau de vie
Le bonheur comme le malheur fait boire

L'étrange étranger qui dit Kwey
À l'étranger

Salue les passants poliment
Offre un sourire à tous vents
Les cheveux noirs la peau cuivrée
Il cherche une hospitalité
Dans ce pays que ses ancêtres ont habité

L'étrange étranger qui dit Kwey
À l'étranger

Cessez donc de rire à mon passage
Sachez que mon nom n'est pas sauvage
Je suis fier de mon peuple et fier de ma race

L'Étrange étranger qui dit Kwey
L'Étrange étranger qui dit Kwey
À l'étranger
À l'étranger

Prédateur (album Kwey)

Des arbres de fer aux fruits lumineux
Traversent une jungle de géants aux mille yeux
Attention aux prédateurs nocturnes

L'homme est en chasse et marche comme un loup
Entre dans les bars regarde partout
À l'affût d'une proie il cherche il cherche

Chasseur et gibier
Chasseur ou gibier

À travers ces forêts de monstres de béton
Erre un rapace carnivore dangereux
Traquant les victimes de la pleine lune
Le gibier est de la même race
Fragile mais fière qu'elle ne se cache
Que pour mieux se défendre des coups

Chasseur et gibier
Chasseur ou gibier

De faibles lumières d'étoiles de néon
Éclairent par saccades cet endroit mystérieux
Une lutte s'engage comme on joue avec le feu
Le chasseur est terrassé par son propre gibier
Propre gibier...

La femme pour compte l'a laissé
Indifférente à sa douleur

Attention au prédateur nocturne
Attention au prédateur nocturne
ATTENTION

Seul (album Kwey)

Seul
Chanter tout seul
Seul avec ma guitare
À broyer du noir
Animal solitaire
Avec ma colère

Seul
Devant le danger
Les autres sont partis
Aucun bruit sans abris
Sans personne isolé

Seul
Parler tout seul
M'adressant à la foule
Bruyante elle me dérange
Sans vraiment m'écouter

La solitude se vit en millions d'exemplaires
moins on en parle et plus on se terre
Les habitudes étirent les silences les malaises
Bien emmurées de Si et de Peut-être

Loin tellement trop loin
Seul avec un secret qui dérégla ma vie
comme tombe un décret qui vous anéantit

Loin je n'ai plus de repères
Et je suis blessé
Devenu comme une bête
Acculée prise au piège
Menacée
Dangereuse

Des solitudes protègent
Envouteurs et vipères
Voleurs d'enfances
Criminels vulgaires
Des souvenirs lugubres
Des images de sorcières

Sont dégoûtantes vibrantes de colère
Loin contre l'indécence
Seul contre le silence des victimes immolées

Toutes ces longues nuits blanches dérobées dans son lit
S'est fait briser les ailes avant de partir
Mais l'indifférence ne suffira plus

Seul seul seul

Femmes (album Kwey)

Comme voyagé par un voilier
D'oiseaux blancs d'hiver
Simple passager de son navire
Bercé de mystère
Jusqu'au faîte d'un nid
Accueillant et rempli d'irréelles délices

Femme de luxe aux pensées terre à terre
Au regard de biche mais le cœur de fer
Habituée aux délices et sachant quoi faire
Les flammes du cœur enfouies sous les décombres
Des mondes fermés
Aux petits univers

Comme voyagé par un voilier
D'oiseaux blancs d'hiver
Simple passager de son navire
Bercé de mystère
Jusqu'au faîte d'un nid
Accueillant et rempli d'irréelles délices

Femme fabriquée aux dires des autres
Tu caches tes couleurs à qui sera la faute
La chaleur de son sein elle attend mais personne
Le rouge du vin est celui de ses yeux
Ses murmures prennent de l'espace

Femme femme de mon cœur tu étais juste là
Belle comme une fleur que je n'attendais pas
Moi qui frappais le vent sans jamais le blesser
Tous ces moulins géants m'avaient presque épuisé
Je ne t'espérais plus
Ma tendre destinée

Femme de mon cœur
Belle comme une fleur
Femme de mon cœur
Belle comme une fleur

Femme

À fleur de peau (album Kwey)

Quand on a le cœur à fleur de peau
Les émotions ne cherchent pas leur chemin
Elles sont là à portée des mains
Le sourire vient plus facilement
Les larmes aussi évidemment

Quand on a le cœur à fleur de peau
L'amour est plus proche à chaque fois
La peine plus sensible quelques fois
On cache sa peine par la colère
Le cœur fragile comme du verre

Quand on trouve le cœur de l'autre beau
On laisse tomber les boucliers
Pour encore mieux le regarder
Et l'on oublie de s'protéger
Y a du danger pour s'écorcher

Quand on a le cœur à fleur de peau
On cherche à dire à faire l'harmonie
On se retrouve à fleur de mots
Ils font germer des mélodies
Faisant fleurir une poésie

À fleur de mots
À fleur de peau
À fleur de mots

Cendrillon Sophie (album Kwey)

Elle a juste dix ans
Frêle encore pourtant
Si pressée de grandir
D'endosser l'armure
Que portent les grands
Pour se battre et moins souffrir

Elle cache un chagrin
Depuis un bon moment
Quand son père est parti
Le feu s'est éteint
Entre lui et sa maman
Oh Cendrillon Sophie

Elle ne croît plus au prince charmant
Cendrillon Sophie
C'est devenu un conte de grands
Cauchemar de petits

Son papa pourtant
L'aime encore autant
Comme à ses premiers jours
Quand il la veillait
La nuit et le jour
Chassait les farfadets

Ne se doute pas
Qu'à ses premiers pas
Derrière papa veillait
Elle lui en veut trop
D'être parti si tôt
Ne veut même plus le voir

Elle ne croît plus au prince charmant
Cendrillon Sophie
C'est devenu un conte de grands
Cauchemar de petits

A plus de trente ans
Ses fantômes d'enfants
Sont restés jusqu'à ce jour
Son papa pourtant
Il espère tellement
Pouvoir la revoir un jour

Poly-Blues (album Kwey)

Quand la cloche vient de sonner
Et qu'la tempête descend dans l'escalier
Quand la cloche vient juste de sonner
Pense vite Marin faut dégager
J'entends des bruits comme une rumeur
Y a l'grand Landry qui m'lâche un cri
Hey Guy !
Fais-moé un blues, fais-moé un blues

Un blues pour que j'oublie le prof qui est écœuré
Parce que ça fait trente ans ça fait trente ans qu'il voit les mêmes murs
Un blues pour que j'oublie ma blonde qui m'a lâché
Pour un drôle d'échevelé qui n'a même pas d'allure
Hey Guy !
Fais-moé un blues, fais-moé un blues

Un blues pour le pusher qui attend que je crack
Parce que ça fait dix ans qu'y veulent me mettre sur la track
Pour la gang de rockers qui veulent me faire la peau
Vu qu'ils n'ont rien d'autre à faire
Y en veulent à mes idéaux
Hey Guy !
Fais-nous un blues, fais-nous un blues

Une toune qui dit les légendes
Les légendes des histoires de polyvalentes
Raconte parce que j'm'ennuie
De manger tout seul le midi

Y en a qui sont masqués
Font voir d'autres visages
Ils cachent la vraie mesure
Aux yeux pas habitués
J'travaille pour mes diplômes et pour les relations
Paraît qu'il faut les deux pour une position
Hey Guy !
Fais-nous un blues, mais fais-nous un blues

Fais de ton mieux (album Kwey)

À chacun son métier
À chacun ses misères
Ses joies ses peines
Et le salaire

Toi tu t'amuses à faire le tien
À longueur de journée
Bâtissant de tes mains
Des buildings des maisons assemblées

À faire de ton mieux pour être à l'aise
À faire de ton mieux pour vivre heureux
À faire de ton mieux pour être à l'aise
Et vivre heureux

À chacun ses amours
À chacun son calvaire
Ses joies ses peines et sans salaire
Elle s'est enfuie avec le sien pendant de longues années
Comme la fée et cet Arlequin
Elle voulait se le garder

À faire de son mieux pour être à l'aise
À faire de son mieux pour vivre heureux
À faire de son mieux pour être à l'aise
Et vivre heureuse

Chacun sa liberté
À chacun ses barrières
L'argent les femmes ou bien la bière
Toi le clochard le robineux
Après tant d'heures écoulées
Sans horloge tu déchires
Le temps comme du papier

Tu entres en toi-même
Plus rien pour t'enivrer
T'as d'autres problèmes

À chacun son pays
À chacun sa bannière
Ses joies ses peines et ses manières

À faire de son mieux pour être à l'aise
À faire de son mieux pour vivre heureux
À faire de son mieux pour être à l'aise
Et vivre heureux

À faire de son mieux pour être à l'aise
À faire de son mieux pour vivre heureux
À faire de son mieux pour être à l'aise

Bonjour vous (album éponyme remix)

Bonjour vous
Ça va bien j'espère aujourd'hui
Vous allez faire partir mon ennui
Et devenir peut-être des amis

M'en a fallu du temps pour venir vous trouver
Mais à force de chercher
J'ai laissé de côté les routes compliquées
Pour venir vous jaser

Simplement
D'un peu de tout
De ce qui se passe autour aujourd'hui
De notre époque du temps de la vie
D'un peu de tout comme ça entre amis

Ce soir j'aimerais bien me sentir votre ami
Juste quelques moments
Prêtez-moi les oreilles de votre cœur aussi
Simplement

Bonjour vous
Bonjour vous
Bonjour

Ma première chanson d'amour (album éponyme, remix)

C'est ma première chanson d'amour
Comme un premier baiser
J'ai tellement tellement tourné autour
Que j'ai bien failli la manquer

Pour ma première chanson d'amour
Je me suis embrouillé
J'allais tout droit m'échouer sur l'île rouge
Quand elle m'a rattrapé

Nous étions loin sur nos navires
De brouillard tous entourés
Au large d'un cap la tête qui chavire
Sans savoir où nous diriger

Comme un premier rendez-vous
J'ai le trac mais j'ai osé
Aller lui déclarer mon amour
Dans un murmure pour l'aimer

Nous étions seuls sur nos navires
Des rochers à proximité
La mer, les courants voulaient nous engloutir
Mais une main nous a protégés

C'est ma première chanson d'amour
Ma voix tremble pour m'avouer
Tes yeux qui brillent, ta douceur qui m'entoure
Ma belle laissez-moi vous dévoiler mon amour

La Bergeronne (album éponyme, remix)

Connaissez-vous la Bergeronne ?
Laissez-moi vous la présenter
Elle habite sur de hautes rives
D'un grand fleuve déjà fatigué

Parfois se baladent et fredonnent
Des airs de sirènes à pleurer
Sérénades qui nous hypnotisent
De ces géants fragilisés

Vêtue d'un châle brodé de brume
Elle surveille les naufragés
Ils viennent ici et s'aventurent
Près des récifs ils vont s'échouer

Sur le quai deux formes se dessinent
Tous deux amoureux clandestins
Prennent garde que rien ne les trahisse
Même s'ils se tiennent par la main

Malgré les vents et les orages
Pourront-ils croire à leur destin
La Bergeronne les encourage
À continuer un peu plus loin

Vêtue d'un châle brodé de brume
Elle veille sur les cœurs blessés
Ils viennent ici et s'aventurent
Près des récifs pour s'échouer
Pour s’aimer

Au large (album éponyme, remix)

ATTENTION MATELOTS
On va partir bientôt, préparez-vous
Lovez ces cordages qui trainent partout
Une main au bateau
Une main pour vous
Regarde devant
On sent la brise
Elle nous appelle
Au large

LARGUEZ LES AMARRES
Préparez les drisses
On arrive au vent
Prends garde à la gîte
Reste bien prudent
On quitte le port
Surveille en avant
Le bateau danse
Rentrez les défenses
Respire la brise
Elle nous attend
Au large

HISSEZ LA GRAND-VOILE
Hissez, hissez haut
On arrive au bout
Hissez, hissez haut
Le génois aussi
Prenez tout le mou
Ne laisse pas de plis
Ça y est le Grand-Fou
Il prend son élan
Il est parti
Tout droit devant

Les voiles sont gonflées
Le silence à peine troublé
Profitez du moment
Parfum de liberté
Sur les vagues brillent
Des milliers de diamants
Et sur les moutons blancs
Plonge le fou de Bassan

ATTENTION MATELOTS

La gigue à Marin (album éponyme, remix)

C'est un bruit inquiétant qui gronde
Mais ce n'est pas le vent
Des machines géantes sondent
Et tourmentent

Une atmosphère fétide inonde
Elle étouffe les enfants
Il faut fuir à l'autre bout du monde
Sacrer l'camp

L'équipage et son capitaine
Rejoindront l'océan
Loin de l'urgence des sirènes
Sauve qui peut, ils vont sacrer l'camp

C'est un bruit inquiétant qui gronde
C'est peut-être le vent
Les marins alarmés ils sondent
Se tourmentent

Nos coureurs de bois de marées
Frappent un autre continent
De plastique ils sont entourés
Pour longtemps

L'équipage et son capitaine
Ne savent pas comment
Loin des Îles et des Madeleines
Impossible de sacrer l'camp

Bercé par de vagues certitudes
Qui changent avec le temps
L'homme sans foi sombre dans l'inquiétude
Des angoisses et des tourments
Des angoisses et des tourments

Pelleter de la boucane (album éponyme, remix)

C'est un problème épouvantable
Situation inacceptable
On ne peut pas se croiser les bras
Il faut agir vite et d'une seule voix
Intervenir avec tout notre sang froid
Prévenir l'imprévisible
Le mieux à faire dans ce cas

Pelleter d'la boucane pelleter des nuages
Pelleter d'la boucane pelleter des nuages

On va tenir une consultation et se former une commission
Recueillir les solutions végétatives pour rester lucratives
Après avoir retourné les équations et se voir tourner en rond
Le mieux à faire dans ce cas

Pelleter d'la boucane pelleter des nuages
Pelleter d'la boucane pelleter des nuages

Après cela il y eu un autre conseil et un autre comité
Et encore des réunions jusqu'à ce que l'on oublie pourquoi on était là
Puisqu'on était tous rendus on s'est officiellement réunis
Afin d'y réfléchir
Finalement on a tous

Pelleté d'la boucane pelleté des nuages
Pelleté d'la boucane pelleté des nuages
Pelleté d'la boucane pelleté des nuages
Pelleté d'la boucane pelleté des nuages

Le voyageur (album éponyme, remix)

Bienvenue à bord
Ici le commandant
Bouclez vos ceintures
On va décoller dans quelques instants

Nous voyagerons en haute altitude
Portés par les ailes d'un oiseau de fer
Supporté par l'air

Mais moi j'ai peur je ne sais pas voler
Je ne suis pas habitué
De me laisser porter
M'abandonner

Voyageurs envolés
Migrateurs propulsés
Vers tous les soleils

Tout me semble tranquille pour le moment
À trente-six mille pieds
Au milieu d'une mer vaste et moutonnée
De nuages blancs

Pareils aux outardes
Les marins du ciel
Changent de paysages
Au gré des escales
Des journées partielles

Pilotes et passagers
Décalés

Voyageurs envolés
Migrateurs propulsés
Vers tous les soleils

Un bizou dans le cou (album éponyme, remix)

Juste un bisou dans l'cou
Petit geste anodin
Être simplement doux
Sans nul autre dessein
Ce n'est pas compliqué
D'être un brin romantique
Il suffit de s’aimer
En suivant la musique

Les décors influencent
Comme un coucher d'soleil
Une soirée, de l’ambiance
Sur une peau de bête
Mais le vrai romantisme
Ce n'est pas de la science
Rien de biologique
Car le cœur s'en balance

Juste un bisou dans l'cou
Petit geste anodin
Être simplement doux
Sans nul autre dessein

Juste à penser à rien
Et rester authentique
Après tu peux danser
En suivant la musique
Moi j'ai voulu te dessiner
À main levée
Ton cœur d'enfant
Celui qui fait fondre les géants
Et ce regard timide
Quand je dis que tu es belle

Mais le vrai romantisme
Ce n'est pas de la science
C’est une entente tacite
Libre et sans détour
Les instants romantiques
Ont besoin de l’amour

Sinon c’est comme un moustique
Qui nous tourne alentour

Juste un bisou dans l'cou

Le fil d’Ariane (album éponyme, remix)

Ils sont à l'âge des grands yeux
Et dans la vie mordent à pleines dents
Cogne très fort le cœur en eux
C'est à leur tour de faire le monde
De retourner la terre au creux
Et regarder droit en avant
Proclamer un cessez-le-feu
Pour que tous les jardins abondent

Comme dans la mer les vagues passent
Quand c'est le creux par-dessus l'âme
Attrape les mains dans la bourrasque
Suis leur chemin comme un fil d'Ariane

Une main s'avance au tableau noir
Montrer les mots et le grimoire
À l'autre bout du corridor
On parle de chiffres et Pythagore
Une main balance devant la classe
Bat la mesure concert ce soir
Et partout on entend encore
Les voix, les rires et les efforts

Comme dans la mer les vagues passent
Quand c'est le creux par-dessus l'âme
Attrape les mains dans la bourrasque
Suis leur chemin comme un fil d'Ariane

La liberté elle accompagne
De connivence allume la flamme
Avec ses messagers d'espoir
Dans les corridors du savoir

Comme dans la mer les vagues passent
Quand c'est le creux par-dessus l'âme
Attrape les mains dans la bourrasque
Suis leur chemin comme un fil d'Ariane
Un fil d'Ariane un fil d'Ariane

En français (album éponyme, remix)

C'est bientôt la fin, je veux vous laisser
Ces quelques chansons que j'ai fabriquées
Avec la langue de ma mère pour être certain
De dire le fond de ma pensée

Si j'étais Anglais, Japonais ou Indien
C'est dans ces langues que je me raconterais
Quand les mots arrivent là dans ma tête
Et qu'ils fleurissent tout en douceur
Ils ont des racines dans mon cœur

Moi quand je rêve c'est en français
Même quand je pleure c'est en français
Si je vous aime c'est en français
Si ça fait mal c'est en français

Si je me cabre quand vous voulez me mettre un mors
Au nom de l'art et des dollars
Ils m'ont trainée laissée pour morte
Seule à mon sort

Notre histoire achève, je dois terminer
J'ai eu du plaisir à venir vous chanter
Gardez-moi un coin dans votre quotidien
Histoire de ne pas nous oublier

Si je vous aime c'est en français
Si ça fait mal c'est en français
Si je vous rêve c'est en français
Si je vous chante c'est en français